

La Gazette des Archives

N° 30- 30 décembre 2017

Le Noël des « Ursules » de France



Broderie des Ursulines d'Amiens

Près de la pauvre crèche
Où dort l'Enfant Jésus,
Dessus la paille sèche,
Ses petits pieds tout nus.
Dès la pointe du jour,
En toute diligence,
S'en viennent lui faire leur cour,
Dans ce misérable séjour,
Les « Ursules » de France.

L'âme et le cœur en fête,
La Mère de Bermond
Avançait à leur tête
En faisant oraison.
Elle priait sans fin
La Vierge bienveillante
De diriger, chaque matin,
Son cœur vers le soleil divin,
Comme le girasol.

Catherine de France,
Les yeux gonflés de pleurs,
Arrive de Provence
Confier au Sauveur :
« Oh ! Pas d'Ordre enseignant,
C'est trop dur, il me semble.
Jésus l'interrompt, souriant :
« Nous irons, ma petite enfant,
Faire la classe ensemble. »

Comme on lui cherchait noise,
Cécile de Belloy
S'échappa de Pontoise,
L'âme tout en émoi :
« Je veux vivre au Carmel,
En pauvre cellule ! »
Mais le petit Dieu de Noël
Lui manda : « Si tu veux le ciel,
Il est à Sainte Ursule »

Ainsi la pastourelle
Conduisant son troupeau,
Mère Thomas, fidèle,
Vient contempler l'Agneau.
Aux pieds de son Jésus
Se pâma de la sorte
Que les petites, l'air confus,
Disaient : « Elle ne bouge plus,
Peut-être qu'elle est morte ».

Dans le jardin de France,
Voici, charmant bouquet,
Catherine et Clémence,
Damoiselles Ranquet.
Quand le mignon Sauveur,
Dans la flore ursuline,
Vit ces corolles de candeur
Il voulut pour fleurir son cœur,
Clémence et Catherine.

Déjà, Mère Antoinette
S'approche du Poupon.
La fleur toute simplette
Parle au Lis du Vallon :
« Je voudrais, doux Seigneur,
Par centaine et centaine,
Unir nos maisons et nos cœurs,
L'Enfant la nomma « précurseur
De l'Union Romaine. »

Franchissant monts et plaines
Sainte Marie Guyard
De la riche Touraine
Arrive sans retard :
Petit Roi tout transi,
Soyez mon seul partage !
-J'y consens, répond le Petit,
Pour me trouver laisse ton Fils,
Viens en pays sauvage.

En touchant l'épinette,
Mère Anne de Beauvais
Considérait, coquette,
Ses beaux doigts fuselés.
L'Enfant-Dieu l'aperçut
Du fond de l'humble étable.
Lors, rougissante, elle accourt
En s'écriant : Jésus ! Jésus !
Seul, vous êtes aimable.



Broderie des Ursulines d'Amiens

Il en vint mille encore
Près de l'Emmanuel,
Mais il faut enfin clore
La liste de Noël
Mains jointes, à genoux
Qu'elles étaient gentilles !
L'Enfant levant ses yeux très doux
Leur demanda : Que voulez-vous
Ursulines, mes filles ?

Gentil Sauveur des âmes
Seigneur du Paradis
Ce que nos cœurs réclament
C'est de rester unis.
Bénissez nos maisons.
Par votre Sainte Enfance
Donnez-nous l'esprit d'oraison.
Multipliez à foison
Les « Ursules » de France.

Lors levant la séance,
L'Enfant-Dieu les bénit.
On fit la révérence
Et chacune partit.
Vives comme le vent,
Reprenant leur voyage
Les « Ursules », le cœur fervent,
S'en retournèrent au Couvent,
Cédant la place aux Mages.

Épiphanie 1937

M. Marie de l'Eucharistie de Bonnières